

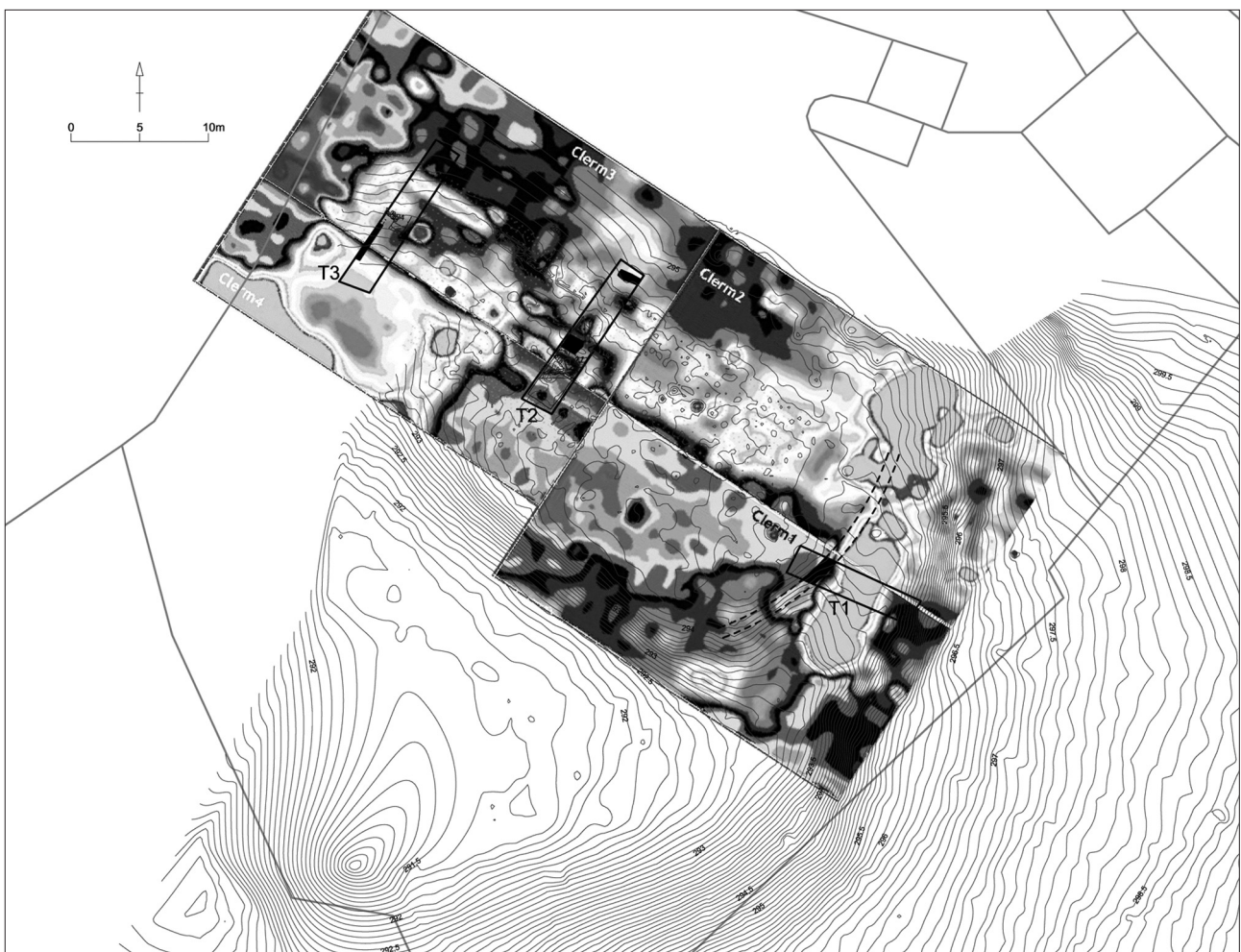
constitués principalement de pierres, briques et morceaux de béton. Dans la tranchée 2 (T2), directement sous la couche arable et à l'endroit où les prospections signalaient la présence de vestiges, une structure en moellons de pierre d'axe est/ouest et d'une largeur d'environ 110 cm a été mise au jour. Dans la tranchée 3 (T3), aucun élément construit n'a été découvert au nord dans les couches supérieures qui recelaient, il est vrai, un nombre important de pierres provenant probablement de démolitions et qui pouvaient provoquer les perturbations visibles sur les documents d'Argephy. Par contre, une structure découverte au sud pourrait correspondre à certaines anomalies apparues lors des prospections.

L'évaluation archéologique est globalement positive. Dans chaque tranchée, des structures en moellons ont été mises au jour dans les sondages profonds. La plus significative est sans doute celle découverte dans la T1. Il s'agit d'une maçonnerie de grès de 82 cm d'épaisseur d'un appareillage très soigné conservée en élévation sur au moins 195 cm de haut et qui comporte en partie inférieure un léger fruit. Elle forme en plan une

portion de cercle. Cette structure semble s'appuyer au nord sur un dépôt très dense qui pourrait constituer la base de la motte de la tour médiévale aujourd'hui étêtée. Au sud de cette maçonnerie, le fossé est comblé par des remblais de démolition dont le matériel récolté appartient au début des Temps modernes. La base de la maçonnerie et du fossé n'ont pu être atteints pour des raisons de sécurité : l'emprise de la tranchée était trop limitée pour y réaliser des paliers et mettre en place un système de pompage ; l'eau semblait très vite reprendre sa place primitive au pied du mur.

Les deux structures en pierre, l'une d'axe nord/sud dans la T3 et l'autre d'axe est/ouest dans la T2, découvertes à une profondeur de 150 cm et 200 cm, semblent toutes deux marquer des limites importantes. Quant à la structure mise en évidence par les prospections, elle n'est conservée que sur une seule assise et semble appartenir aux Temps modernes. Différents caniveaux et négatifs de périodes assez récentes ont également été observés.

Les expériences menées à Clermont sont instructives. Les possibilités et les limites des différentes méthodes



Superposition des relevés topographiques, de la cartographie des prospections géophysiques, de l'emprise des tranchées d'évaluation et des structures mises au jour (cartographie des prospections R. Fesler, Argephy ; relevés et infographie B. Raskin et F. Taildeman, serv. Archéologie, dir. ext. Liège I).